

nduisent
 adavres,
 é.
 ides sont
 raux que
 les pou-
 ppelle la
 hydropi-
 très-com-
 tons qui
 ageux, et
 tités. Ses
 la pâleur
 ferme de
 laine de
 t touche,
 foiblesse
 t. A l'ou-
 est d'un
 molle et se
 à sa sur-
 ydatides,
 et autres
 esse affec-

tent généralement toutes ces parties.

On a remarqué que les moutons, qui paissent dans les lieux arides, sont bien moins sujets à la pourriture; et que ceux qui paissent dans les marais salés ne le sont point du tout. On en a conclu, et avec raison, que le meilleur préservatif et le meilleur remède étoit une nourriture très-sèche et l'usage habituel du sel. La pratique s'est, ici, trouvée d'accord avec la théorie. Cependant, quand on voit des moutons évidemment attaqués de cette maladie, ou du vertigo, le mieux est de les vendre au boucher, et aussitôt d'employer les moyens préservatifs pour les autres.

Dans les cochons, les hydatides se logent, non-seulement dans les viscères, mais encore dans toute la substance du lard. Bosc en a vu un qui en étoit si surchargé, qu'elles se touchoient, presque par-tout. On appelle la maladie qu'elles occasionnent ladrerie, parce qu'on s'est imaginé qu'il y avoit